

# PEOPLE

**A** l'unanimité, **Monique Barbut**, Directrice de la Division Technologie, Industrie et Economie du PNUE, a été élue en juin, par le Conseil du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), Directrice exécutive et Présidente du Fonds pour trois ans. Sa nomination semble avoir relancé le débat entre les gouvernements, débouchant, en août sur un accord portant sur un montant record de financement de 3,13 milliards de dollars.



Avant d'entrer au PNUE en 2003, Mme Barbut avait fait une brillante carrière à la Caisse centrale de coopération économique puis à l'Agence française de développement (AFD), principal organisme d'exécution du pays en matière d'aide étrangère, dont elle était devenue la Directrice exécutive pour toutes les activités concernant les Caraïbes, le Pacifique et l'océan Indien. Elle a également joué un rôle essentiel, en qualité de membre de la délégation française, dans les négociations relatives au financement lors du Sommet « planète Terre » à Rio en 1992 et elle a contribué activement à la création du Fonds pour l'environnement mondial.

Le Directeur exécutif adjoint du PNUE, Shafqat Kakakhel, a déclaré qu'elle serait vivement regrettée. Le Président du Groupe de la Banque mondiale, Paul Wolfowitz, s'est félicité de sa nomination, qui, a-t-il dit, ferait bénéficier le FEM de ses connaissances et de son expérience inestimables, vitales pour renforcer l'efficacité du Fonds. Mme Barbut a déclaré qu'elle espérait, en partenariat avec les pays membres du Fonds, s'appuyer sur ses points forts pour en accroître l'influence afin que soient mieux appliqués les accords internationaux sur l'environnement.

**Rodrigo Hernan Vivas Rosas** (Colombie) a gagné l'un des premiers Prix Sasakawa du PNUE dans leur nouvelle conception, présentés à New York le 30 octobre. L'autre a été attribué au **Groupe coopératif Tenadi** de Mauritanie.



Après avoir pendant vingt ans reconnu des initiatives environnementales importantes, le Prix Sasakawa de 200 000 dollars a été reconçu comme un moyen de stimuler des idées et des initiatives environnementales novatrices susceptibles d'être reproduites et surtout durables à long terme.

Le champ d'activité de chaque lauréat doit être associé au thème choisi pour l'année. En 2006, ce thème était « Déserts et désertification ».

**M. Vivas Rosas**, 36 ans, a lancé avec succès plusieurs initiatives environnementales et de développement communautaire internationalement applaudies et reconnues. Il

dirige la CIPALSA, une alliance qui regroupe 16 organisations et près de 65 000 personnes, y compris des organisations gouvernementales et non gouvernementales, une fondation créée par d'anciens guérilleros et une association d'autochtones. L'une de ses entreprises est le projet « 500 000 citernes », un système alternatif de fourniture d'eau dans les zones rurales arides et semi-arides de Colombie, qui utilise des citernes faciles à construire rapidement pour recueillir et stocker les eaux de pluie qui seront utilisées dans l'agriculture familiale, les foyers, les écoles et les collèges.

Juriste et écologiste, il s'occupe également de l'organisation REDLAYC, chargée de la sécurité alimentaire et du développement durable au niveau local et il est conseiller régional d'ECOFONDO, consortium d'organisations régionales de défense de l'environnement. Ses activités s'étendent à la région andine et ses réalisations atténuent la pauvreté qui contribue à perpétuer la guérilla locale, la production de cultures illicites et les flux de migrants vers les villes colombiennes. Ses modèles et ses démarches intégrées sont considérés comme une sorte de laboratoire pour développer des outils et des applications dans les régions à flanc de coteau qui manquent de ressources et sont menacées par la désertification.

**L**e **Groupe coopératif Tenadi** a été fondé en mai 1975 par plus de 200 familles vivant dans le désert. La sécheresse qui persiste au Sahel, et en Mauritanie en particulier, depuis 1973 a décimé 90 % du bétail, annihilant les espoirs des populations qui s'y adonnaient du nomadisme depuis des siècles.



Tenadi

Au vu de cette situation, de nombreux nomades ont décidé de se sédentariser sur leurs terres. Confrontés à une nature hostile, ces nomades ont eu recours à des techniques novatrices pour jeter les bases solides d'un développement durable et pas seulement pour assurer leur survie. Leurs activités sont

multiples : creuser des puits pour immerger des pompes afin d'obtenir de l'eau; cultiver la terre et l'irriguer; introduire de nouvelles cultures; régénérer la flore en voie d'extinction; et faire connaître ces techniques pour prévenir l'empiètement du sable sur d'autres campements de nomades qui souhaitent se sédentariser.

Pour lutter contre la désertification, la coopérative a amélioré et reboisé 80 hectares autour des points pour arrêter le déplacement des dunes, avec une pépinière de *Prosopis* pour planter des brise-vent, et elle a créé une oasis de palmiers-dattiers où des produits maraîchers et d'autres cultures peuvent pousser à l'ombre des arbres.

Comme le rappelle Achim Steiner, Directeur exécutif du PNUE, le prix Sasakawa a pour vocation de récompenser les centaines de milliers d'initiatives de ce genre, prises à la base pour tenter de préserver la santé et la fertilité des terres dans certaines des régions les plus inhospitalières de la planète ■